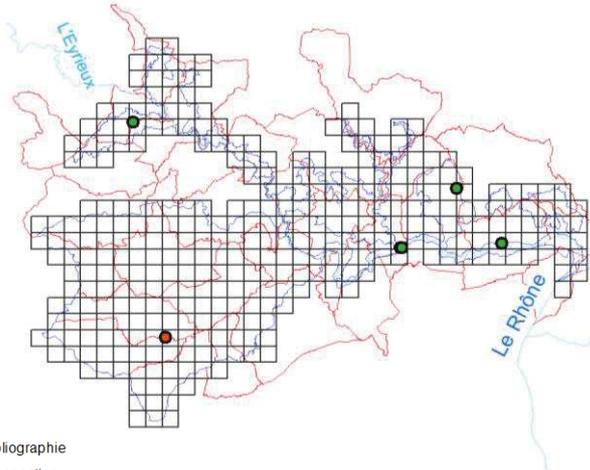


CODE N2000 : 1329	<b>OREILLARD GRIS</b> <i>PLECOTUS AUSTRIACUS</i> (J.B. FISCHER, 1829)		<b>Faible</b>
<b>Taxonomie</b>	Mammifère, Chiroptère, Vespertilionidé		
<b>Nombre de sites N2000 où l'espèce est présente</b>	-	-	-
<div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;">  <p>Photo : Naturalia</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>Photo : Naturalia</p> </div> </div>			
<b>STATUTS DE PROTECTION</b>		<b>STATUTS DE CONSERVATION</b>	
Directive Habitats / Oiseaux	DH IV	Monde	LC(UICN 2008)
Conventions internationales	Berne II, Bonn I et II	France	LC (UICN2009)
Protection nationale	PN	Région	NT (UICN)

DIAGNOSTIC SYNTHETIQUE	LOCALISATION SUR LE SITE B6
<p>Cette espèce est présente dans le territoire B6, elle a été observée en gîte sur la commune de Dunière-sur-Eyrieux dans les combles d'un bâtiment privé. Elle est présente sur le territoire du PNR MA.</p>	

DESCRIPTION GENERALE DE L'ESPECE ET DE SON HABITAT	
<b>Caractères morphologiques</b>	
Chauve-souris de taille moyenne, à longues oreilles. Contrairement à l'Oreillard roux, le museau est un peu plus long, en général pigmenté de gris foncé. Son pelage est long et gris sur le dos, quelquefois avec de légers tons bruns. Le ventre est bien démarqué, gris clair à blanchâtre. Son tragus est relativement large, presque entièrement pigmenté de sombre.	
<b>Caractères biologiques</b>	
<b>Régime alimentaire</b>	Son régime alimentaire se compose essentiellement d'Hétérocères : 70 à 100% des proies avec une dominance de noctuelles. Lors des émergences massives, elle consomme aussi des scarabéidés.
<b>Activité</b>	Espèce vivant dans de petits espaces, son terrain de chasse est avérés jusqu'à 5.5 km du gîte. Des petites zones sont exploitées sur les terrains de chasse.
<b>Reproduction</b>	Naissance en général d'un seul jeune durant la seconde quinzaine de juin. Les accouplements ont lieu dès le mois de juillet, mais pas d'accouplements printaniers connus, contrairement à l'Oreillard roux.
<b>Capacités de dispersion</b>	Espèce réellement sédentaire, son plus grand déplacement connu est de 62 km.
<b>Habitats d'espèce</b>	
<b>Habitats de reproduction</b>	Les gîtes d'été sont en bâtiment, souvent dans les greniers et les combles. En région méditerranéenne, les maternités sont fréquemment dans des fissures rocheuses, notamment aux entrées de grottes.
<b>Habitats d'alimentation</b>	Les habitats de chasse sont dans les vallées chaudes, les agglomérations, les jardins et les terres d'agriculture extensive. Cette espèce semble très liée à la présence de milieux ouverts.
<b>Habitats d'hivernage</b>	Très résistant au froid, l'Oreillard gris passe l'hiver dans des grottes, des caves, des fissures rocheuses, souvent près de l'entrée. Des individus hibernent régulièrement dans des combles occupés l'été.

EVOLUTION HISTORIQUE ET REPARTITION	
<b>Europe</b>	L'espèce est présente dans toute la région méditerranéenne. Au nord, l'espèce atteint 53°N et le Sud de l'Angleterre.
<b>France</b>	Présente sur l'ensemble du territoire national.
<b>Région</b>	En région Rhône-Alpes, elle est présente sur l'ensemble des départements.
<b>Département</b>	Il est régulièrement contacté dans le sud de l'Ardèche et la vallée du Rhône. Il y a peu de donnée de gîte de parturition connu.

DISTRIBUTION DE L'ESPECE AU SEIN DU SITE
L'Oreillard gris a été contacté à plusieurs reprises par détection acoustique sur les communes de Saint-Laurent-du-Pape, Saint-Julien-le-Roux, Dunière-sur-Eyrieux, Saint-Michel-d'Aurance. Elle a aussi été vue en gîte sur la commune de Dunière-sur-Eyrieux dans les combles d'un bâtiment privé. L'espèce a été contactée sur d'autres communes hors périmètre B6 dans le cadre des prospections pour le PNR MA.

ETAT DE CONSERVATION							
Type	Abondance	Degré d'isolement	Degré de vulnérabilité	Degré de conservation	Possibilité de restauration de l'habitat d'espèce	Evaluation globale	Priorité d'action
P : résidente	P : présente	C : population non isolée, dans sa pleine aire de répartition.	B : vulnérabilité moyenne ;	C : conservation moyenne ou réduite.	A : restauration facile ;	C : Valeur significative	2

	FACTEURS QUI CONTRIBUENT A L'ETAT DE CONSERVATION FAVORABLE	FACTEURS QUI CONTRARIENT L'ETAT DE CONSERVATION FAVORABLE
<b>FACTEURS NATURELS</b>	Paysages semi-ouverts où alternent bocage et forêt avec corridors boisés.	Homogénéisations des milieux. Fermeture des milieux ouverts.
<b>FACTEURS HUMAINS</b>	Gestion sylvicole adaptée : conservation des vieux boisements. Conservation des linéaires arborés.	Intoxication des animaux par l'accumulation de produits chimiques (phytosanitaires, vermifuges du bétail, produits insecticides employés pour le traitement des charpentes). Modification des paysages induite par l'intensification de l'agriculture et se traduisant notamment par la destruction des peuplements arborés linéaires bordant les parcelles agricoles, les chemins, routes, fossés, rivières et ruisseaux. Rajeunissement des peuplements forestiers (raccourcissement des cycles d'exploitation et diminution de l'âge d'exploitabilité des bois). Destruction des milieux boisés au profit des espaces urbains, industriels, agricoles ou autres. Remplacement des forêts climaciques en plantations monospécifiques de résineux.

PRECONISATIONS DE GESTION	
<b>HABITAT D'ESPÈCE</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Maintenir ou restaurer les habitats de chasse en favorisant la diversité de la structure et de la composition forestière, en préservant les zones humides et en limitant l'utilisation des traitements insecticides en forêt.</li> <li>- Maintenir et/ou recréer du réseau bocager et des haies sur les parcelles agricoles.</li> <li>- Maintenir les zones humides, les ripisylves et le bon état des cours d'eau (maintien du fonctionnement naturel et maîtrise des polluants).</li> </ul>
<b>ESPÈCE</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Améliorer les connaissances scientifiques sur les aspects méconnus de la biologie de l'espèce ; la recherche et la caractérisation des gîtes de reproduction de cette espèce et l'étude des terrains de chasse par radiopistage constituent des priorités fortes.</li> <li>- Maintenir un réseau de gîtes potentiels dans le bâti.</li> </ul>

INDICATEURS DE SUIVI
Aucun suivi particulier n'est à prévoir pour cette espèce mais toutes les observations pourront alimenter une base de données.